

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

G L O B A L E N V I R O N M E N T O U T L O O K

Le quatrième rapport sur l'avenir de l'environnement mondial "L'environnement pour le développement" (GEO-4) est publié en 2007, exactement 20 ans après la publication du rapport séminale de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement (CMED) – Notre futur commun – qui a placé le développement durable dans les programmes des gouvernements et autres décisionnaires. GEO-4 est le rapport de l'ONU le plus complet sur l'environnement, préparé par environ 390 experts et révisé par plus de 1 000 autres partout dans le monde.

Embargo jusqu'à 11h30, heure de New York, 25 octobre 2007.

Le rapport GEO-4 souligne que pour l'Amérique latine et les Caraïbes, une urbanisation extensive et non planifiée, les menaces contre la biodiversité terrestre et les écosystèmes, la dégradation côtière, la pollution marine et la vulnérabilité régionale aux changements climatiques sont des priorités essentielles parmi les problèmes environnementaux majeurs de la région.

Une urbanisation non planifiée

L'Amérique latine et les Caraïbes est la région la plus urbanisée dans le monde en voie de développement. Entre 1987 et 2005, la population urbaine a augmenté de 69 à 77% de la population totale.

La pauvreté urbaine est un problème clé : 39% des familles urbaines vivent sous le seuil de pauvreté, et 54% des individus extrêmement pauvres sont urbains.

La pollution de l'air est contrôlée et mieux gérée dans des grandes villes telles que Mexico et Santiago mais elle augmente dans les petites villes et les villes moyennes, où les ressources et le contrôle des technologies pour la gestion des zones urbaines sont plus faibles.

La production et la consommation sont concentrées dans les zones urbaines, affectant les écosystèmes environnants par le biais de la déforestation, de la dégradation de la terre, de la baisse de la biodiversité, de la pollution du sol, de l'air et de l'eau, et de l'extraction de matériaux de construction.

La production de déchets solides municipaux a augmenté dans la région. Si 81% de tous les déchets municipaux solides SONT collectés, seulement 23% sont adéquatement traités.

La solution à ces problèmes est, entre autres, de chercher à utiliser des instruments économiques et d'obtenir le respect des législations environnementales, qui doivent être associées à une planification urbaine écologique et participative.

Les menaces contre la biodiversité et les écosystèmes

L'Amérique latine et les Caraïbes ont la plus grande diversité d'espèces dans le monde, dont beaucoup sont endémiques. La région héberge plusieurs des plus grands bassins fluviaux du monde. Six de ses pays (Brésil, Colombie, Équateur, Mexique, Pérou et Venezuela) sont considérés comme étant mégadivers.

Cette immense biodiversité est menacée par la destruction des habitats, la dégradation de la terre, les changements d'utilisation de la terre, la déforestation et la pollution marine. Environ 66% de la perte de forêt mondiale entre 2000 et 2005 a eu lieu dans cette région. Seules huit éco-régions en Amérique latine et dans les Caraïbes sont relativement intactes et 27 sont relativement stables. 55 sont vulnérables, 51 sont en danger et 31 éco-régions sont gravement en danger.

La zone sous protection (tant terrestre que marine UICN Catégories I-VI) a presque doublé entre 1985 et 2006 et protège maintenant 10,4% du territoire total, avec une couverture plus importante en Amérique du Sud (10,6%) et la Mésoamérique (10,1%) que dans les Caraïbes (7,8%). De nouveaux efforts sont entrepris, notamment avec la création du Couloir biologique mésoaméricain, qui s'étend du sud du Mexique au Panama, et avec le programme pilote de Conservation de la forêt équatoriale brésilienne.

La paiement des services environnementaux peut être un instrument décisif pour protéger efficacement la biodiversité et des projets prometteurs sont en cours dans plusieurs pays, dont le Mexique, le Costa Rica et la Colombie.

La dégradation côtière et la pollution marine

Les menaces spécifiques contre les eaux marines de l'Amérique latine et des Caraïbes :

- Environ 86% des égouts se déversent sans être traités dans les rivières et les océans. Dans les Caraïbes, ce chiffre monte parfois jusqu'à 90%.
- Les raffineries génèrent une pollution importante dans les Grandes Caraïbes, au large du Brésil et dans le Golfe du Mexique, où les déversements d'hydrocarbures constituent un problème grave.

- Les écoulements agrochimiques sont également importants et des concentrations élevées de certains produits agrochimiques ont été trouvées dans les Caraïbes, en Colombie et au Costa Rica.
- La surpêche est un problème majeur, particulièrement dans les Caraïbes, où la biomasse de prédateurs pélagiques semble avoir été décimée.

Malgré tout ceci, la gestion intégrée des zones marines et côtières progresse, avec des efforts croissants pour établir des zones marines protégées. Mais des efforts supplémentaires sont nécessaires pour obtenir l'intégration de la gestion des zones côtières et des bassins fluviaux intérieurs nécessaire pour répondre à la pollution marine et côtière.

La vulnérabilité régionale au changement climatique

Les forêts tropicales en Mésoamérique et dans le bassin de l'Amazonie, les mangroves et les récifs coralliens dans les Caraïbes et autres zones tropicales, les écosystèmes montagneux dans les Andes et les zones marécageuses côtières figurent parmi les écosystèmes les plus vulnérables aux effets du changement climatique. Les autres effets incluent l'expansion géographique des vecteurs de maladies infectieuses qui entraîne

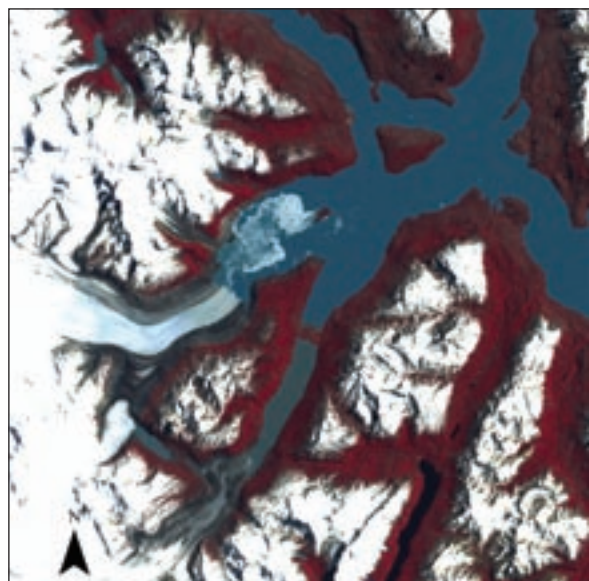
une plus grande vulnérabilité des populations à la malaria, la dengue, la fièvre jaune et la peste bubonique.

La disparition des glaciers latino-américains est une preuve particulièrement dramatique du changement climatique : la cordillère des Andes et la Patagonie montrent des signes de diminution des glaciers et une réduction des zones enneigées. La diminution des glaciers dans les Andes et l'intrusion d'eau salée en raison de la hausse du niveau des mers affecteront l'approvisionnement en eau potable ainsi que la production agricole et le tourisme.

La région a des systèmes d'informations, d'observation et de contrôle, des initiatives, et des cadres politiques, institutionnels et technologiques limités pour traiter le changement climatique. Les revenus sont en général faibles et de nombreuses habitations sont situées dans des zones vulnérables. En vertu de la Convention-cadre des Nations Unies pour les changements climatiques (CCNUCC), les pays de la région ont accepté de mettre en place des mesures de réduction et d'adaptation dans les secteurs de l'énergie, des transports, de l'agriculture et de la gestion des déchets et d'augmenter la capacité des puits de carbone. Le Costa Rica s'est par exemple engagé à devenir neutre en carbone d'ici à 2021.

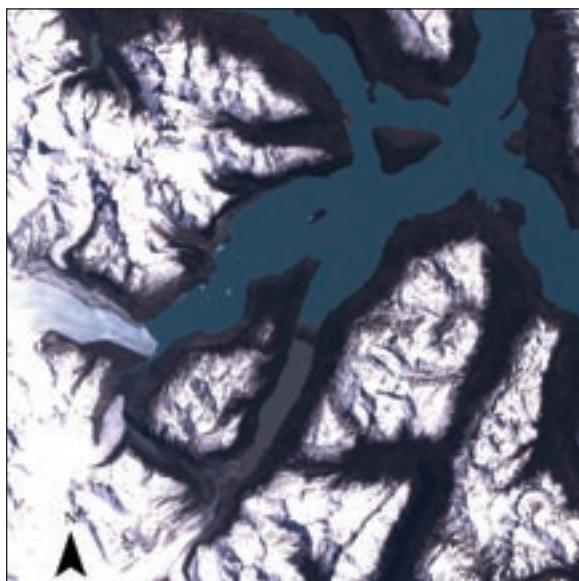
Zone de glacier qui diminue à la frontière entre l'Argentine et le Chili :

a) 1973



0 5 400 10 800 Mètres

b) 2000



0 5 400 10 800 Mètres

Source : Compilé d'après lansat.org

Les sources et crédits des informations présentées ici sont disponibles et intégralement référencées dans le quatrième rapport GEO, *L'environnement pour le développement*.



Adresse de contact

Responsable, Section Avenir de l'environnement mondial (GEO)
 Division de l'alerte rapide et de l'évaluation (DEWA)
 Programme des Nations Unies pour l'environnement
 P.O. Box 30552 Nairobi, 00100, Kenya
 Tél : +254-20-7623491 • Fax : +254-20-7623944
 Email : geo.head@unep.org • Internet : www.unep.org/geo